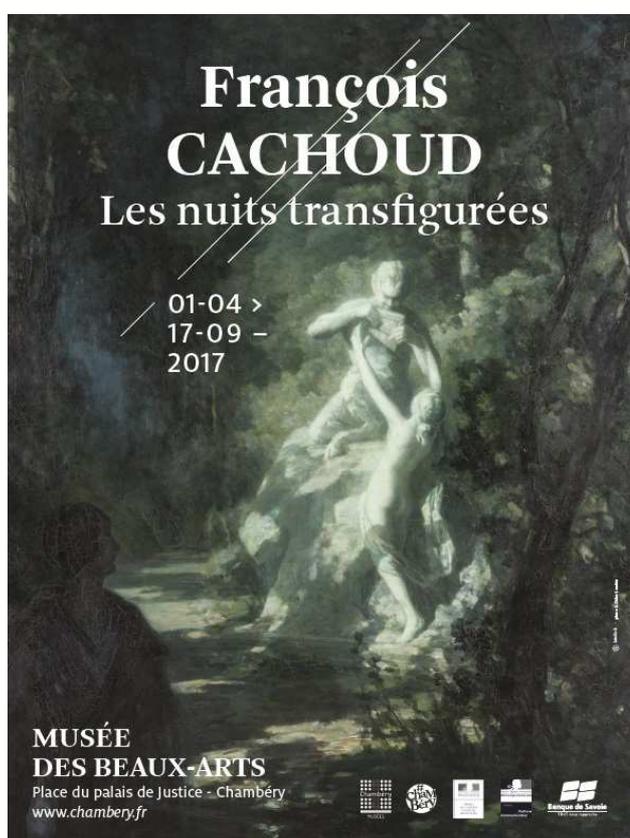


ville de Chambéry

## DOSSIER DE PRESSE



## *François Cachoud, Les nuits transfigurées*

Musée des Beaux-Arts de Chambéry  
Exposition du 1<sup>er</sup> avril au 17 septembre 2017

## Sommaire

|  |         |
|--|---------|
| Introduction                                       | Page 4  |
| Parcours de l'exposition                           | Page 5  |
| Biographie de François Cachoud                     | Page 8  |
| Autour de l'exposition                             | Page 9  |
| Visuels de l'exposition disponibles pour la presse | Page 11 |
| Le musée des Beaux-Arts de Chambéry                | Page 12 |
| Les partenaires                                    | Page 13 |
| Informations pratiques                             | Page 14 |
| Contacts presse                                    | Page 15 |

# Musée des Beaux-Arts de Chambéry

## Exposition *François Cachoud, les nuits transfigurées*

1<sup>er</sup> avril - 17 septembre 2017

### Commissariat général

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de Chambéry, assistée de Didier Pillet

### Transport et régie des expositions

#### Organisation et montage

Franck Scalisi, responsable mission technique  
Equipe technique des musées de Chambéry  
Marie Clemente, régisseur des œuvres  
Sylvie Borjon

### Recherche et documentation

Antonia Coca, responsable du pôle des collections  
Nelly Kadiebue, documentaliste

### Médiation, communication et action culturelle

Mélanie Faguer, responsable du pôle des publics  
Equipe des médiateurs des musées de Chambéry

### Accueil et surveillance

François Saumier, responsable  
Equipe des agents d'accueil et de surveillance des musées de Chambéry

### Réalisation scénographique et graphique

Agence Cyril Gros  
Kolle Bolle, concepteur graphique

### Graphisme communication

H design studio

### Mécénat

Banque de Savoie - Financement de la restauration des deux œuvres conservées au musée des Beaux-Arts de Chambéry : *L'Étrange clarté dans le parc*, 1930 et *Les Deux amis, nuit d'été*, 1928.

### Visite pour la presse

Vendredi 31 mars à 10h30

En présence de Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry et commissaire de l'exposition

### Inauguration

Vendredi 31 mars à 19h

En présence de :  
Michel Dantin, maire de Chambéry et député européen  
L'adjointe en charge de la culture  
Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry

Cocktail offert par



, café-boutique-librairie du musée des Beaux-Arts

## Introduction

Peintre chambérien installé à Paris en 1889, François Cachoud (1866-1943), trouve souvent refuge au tournant du siècle sans sa maison de Saint-Alban-de-Montbel, au bord du lac d'Aiguebelette. Dans l'Avant-pays savoyard comme dans la nature environnant Chambéry et le lac du Bourget, l'artiste puise une inspiration singulière de **paysagiste nocturne**.

Veilleur ou peintre somnambule, yeux écarquillés dans le noir, François Cachoud dédie une grande partie de sa vie à saisir les lumières de la nuit, à contredire l'obscurité en saisissant les ombres des bois sous la voie lactée ou la lune. Il recompose en atelier ses visions scotopiques et laisse libre cours à son **génie chromatique en inventant une gamme qui fait aujourd'hui sa signature**.

Pour célébrer les 150 ans de sa naissance, le musée des Beaux-Arts de Chambéry présente une trentaine d'œuvres peintes emblématiques, accompagnées de dessins, d'esquisses et de documents issus de sa propre collection mais aussi provenant de collections privées ou laissées par l'artiste à sa famille. L'exposition retrace un parcours artistique original, et interprète un parti pris nocturne unique dans l'histoire de la peinture.

L'œuvre de Cachoud prend tout son sens si on la situe dans le contexte de la création artistique du XIXe siècle. Formé à Paris dans l'atelier de Gustave Moreau, il inscrit doublement sa démarche dans un romantisme finissant et un symbolisme qui poursuit **une quête des mythes wagnériens**. En se référant aux premiers nocturnes et aux paysages grandioses de Caspar David Friedrich (*Brume du matin sur le lac d'Aiguebelette, Vers la nuit, baie de Hautecombe*), il renonce au sublime en optant pour la grandeur d'une nature étrange, devenue amie de l'homme dans la clarté lunaire (*Passeur sur le canal de Savière, Village dans la nuit*). Les scènes de genre de Cachoud, proches de l'idéal arcadien, témoignent de son goût pour un monde simple et intimiste (*Fin de journée, Une Chanson dans la nuit, Les Deux amis*, dessins croquant la vie rurale et les mouvements des nuages dans le ciel). Mais parfois aussi un monde caché, qu'il faut deviner dans ses rêveries hallucinées et qui le rapproche de la création telle qu'elle se développe alors à Vienne.

Le mouvement artistique de la Sécession viennoise ouvre la voie à une révolution des arts et de l'esprit. Sigmund Freud entreprend de sonder scientifiquement les profondeurs de la conscience. Arnold Schönberg épuise les ressorts wagnériens dans une nouvelle musique qui va déboucher sur l'expression atonale. **François Cachoud incarne la fin de ces dernières formes du romantisme**. L'hommage tardif à Rousseau et à Lamartine (*Les Charmettes au clair de lune, Le lac du Bourget*) est contemporain d'une interprétation symbolique qui s'exprime aussi bien dans les thèmes (*Féerie dans les nuages, Femmes dansant*) que dans l'esprit de *L'Étrange clarté dans le parc*. Datée de 1930, cette œuvre semble citer *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schönberg, œuvre musicale composée d'après un poème de Richard Dehmel *La Femme et le monde*, daté de 1889. En se représentant avec son épouse Rosine confronté à une apparition bachique, François Cachoud dévoile ses pulsions amoureuses. **Cette œuvre offre la clé de sa passion pour l'obscurité des sentiments qu'il ne cessera d'évoquer dans les paysages transfigurés d'une Savoie irréaliste**.

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de Chambéry

## Parcours de l'exposition

### Les lumières de la ville



François Cachoud, *Vue de Paris*, 1918-1939

La représentation de la ville dans l'œuvre de François Cachoud n'est pas récurrente. Très vite il porte un intérêt durable à la peinture de paysage de nature et dès lors, elle n'est plus ou que peu figurée. L'aspect citadin de certains de ses tableaux nous rappelle que François Cachoud a vécu à Paris. Il partage en 1889, lorsqu'il est élève à l'École des Beaux-Arts, un appartement avec le sculpteur Mars Vallett, comme lui originaire de la Savoie. Il donne souvent une image de la ville en fête, que ce soit dans ses vues de Paris ou dans celles de Chambéry.

La ville se montre sous son jour agréable. François Cachoud dépeint des scènes de la vie contemporaine insouciantes et heureuses. Les éléments architecturaux offrent au peintre des motifs plastiques baignés d'une lumière déjà crépusculaire qui sature l'espace. La répartition des couleurs renforce la sensation des bruits de la ville et de la foule pris dans le tourbillon de la fête. Ici ce sont les lumières artificielles qui intéressent le peintre. Tout devient alors différent et la toile se pare d'une poésie en clair-obscur. La ville croquée sur le vif est parfois peinte depuis la fenêtre de son appartement parisien. Ce point de vue familier et quotidien, François Cachoud va l'expérimenter plus tard dans ses paysages de nature, réalisés aux alentours de sa maison de Saint-Alban-de-Montbel.

### Vers la nuit



François Cachoud, *Soleil couchant, environs de Paris*, 1892

Dès 1891, François Cachoud débute au salon des artistes français en présentant ses premières toiles. Il y exposera jusqu'en 1940. A partir de 1905, la représentation de la nuit devient le sujet dominant de son œuvre. Cependant, dès 1892, il lui accorde une attention particulière. Le pastel *Soleil couchant, environs de Paris*, en témoigne. Il montre ici son attachement à ces fins de journée, à ces passages entre chien et loup, quand la lumière change et qu'elle s'atténue et transforme les contours des choses et des êtres. La nuit fait déjà son entrée dans l'univers de François Cachoud. Pour le salon de 1898, il peint *Vers la nuit, baie de Hautecombe*, une vision vespérale du lac du Bourget. Il

confirme avec ce tableau de grand format, son goût pour les paysages de sa région et plus précisément ceux en bordure de lac. La richesse de ses couleurs froides caractérise sa palette, qu'il mettra désormais au service de ses visions nocturnes où la lune, les effets d'ombres, deviennent son vocabulaire particulier et définissent son identité artistique.

### La clarté de la nuit



François Cachoud, *Fin de journée*, 1935

La nuit est une manière de voir et de percevoir autrement le monde. Pas complètement noire, sous l'effet de la lune qui perce entre les nuages, la nuit de François Cachoud est bleutée ou traitée à l'aide d'un vert sombre. Cette nuit éclairée transforme la nature et change les proportions. Tout devient silhouettes incertaines, apparences fragiles et impressions silencieuses. Cette nuit qui n'est jamais totale se nourrit

d'un jeu d'ombres portées, souvent présent dans ses œuvres, comme dans *Fin de journée* ou *Ferme à Viviers*. C'est lors de ses sorties nocturnes que François Cachoud réalise et annote une esquisse sur le

vif, qu'il prolonge par un pastel, une étude sur bois, pour enfin peindre en atelier la toile définitive.

*Comment la nuit peut-elle être peinte ?*

*Certains demandent « comment la nuit peut-elle être peinte ? ». C'est très simple. Faites une promenade dans la campagne, observez sans cesse, imprégnez-vous de la délicieuse et délicate ambiance qui est dégagée par la lune, et, avec l'aide de quelques dessins et, spécialement de mémoire, essayez de reproduire sur l'esquisse les tons imprécis, si difficiles à analyser, que l'on rencontre dans les effets de nuit. Quelle palette, aussi bien préparée qu'elle puisse être, peut rendre l'infinie délicatesse d'un paysage baigné par le clair de lune.*

*Certains voudraient encore éclairer leur chemin avec une lanterne et cette lumière artificielle et jaune, inévitablement, dénaturerait leur vision. Quand je traverse les champs par un beau clair de lune, il me semble voir les délicieux paysages du grand Corot qui doit certainement avoir observé de très près la douceur de la nuit de façon à être capable d'en mettre tant dans ses clairs matins. Je regarde avec attention – Oh ! Avec quelle tendresse ! - les grandes lignes de l'horizon, les prairies cendrées par la lune, les lacs frissonnants et étincelants d'argent, les maisons sur lesquelles la lune projette des lignes et des ombres mouvantes, les arbres avec leurs sommets perdus dans les cieux semés d'étoiles, et ma joie est grande en surprenant, au déclin du jour, les paysans aux pas lourds, les bœufs retournant lentement à l'étable, tandis que, de-ci de-là, la lumière dorée d'une lampe familiale tremble à quelque fenêtre, et je m'efforce que la nuit soit aimée, je désire en faire une confidente, une amie, et je souhaite que chacun cherche en elle le repos après les journées de fièvre et d'anxiété. N'est-ce pas une heureuse tâche - comment ne pas y consacrer sa vie ?*

*François Cachoud, 1917*  
*Extrait du catalogue d'exposition*  
*Galerie Anderson (New-York)*  
Texte Cachoud

## Les Deux amis



François Cachoud, *Les Deux amis, nuit d'été, 1928*

Dans les tableaux de François Cachoud, il est question d'atmosphère. Les zones d'ombres, les teintes douces aux nuances délicates, créent une harmonie où se ressent toute la sensibilité du peintre. L'œuvre *Les Deux amis, nuits d'été*, peinte en 1928 exprime cet attachement à la lumière nocturne, aux compositions structurées et à la sûreté du trait. Dans une ambiance paisible, deux hommes de dos, marchent côte à côte. Le regard se pose en premier sur le chemin de terre. La lune n'est pas visible, elle baigne de sa clarté le sentier et les arbres. Cette luminosité trouve un écho dans celle artificielle, jaune orangée, que l'on distingue à peine au bout du chemin. Lumière rassurante d'un foyer qui probablement accueillera les deux amis. L'ombre portée des arbres oscille au rythme de la démarche chaloupée des personnages. La courbe du

chemin leur emboîte le pas, sous la bienveillance du coteau et de la rangée d'arbres qui les accompagne dans leur promenade nocturne. Dans cette composition animée, on retrouve le goût de François Cachoud pour les « symphonies pastorales » et ce monde intérieur que traduit l'intimité de sa peinture. La permanence de certains sujets et lieux, des ombres vaporeuses et dansantes et de cette touche crépusculaire, sont le leitmotiv d'une œuvre inspirée, comme en témoigne ce fusain de 1926, *Étude pour Les Ombres traînantes*.

## Les nuits transfigurées



François Cachoud,  
*L'Étrange clarté  
dans le parc*, 1930

C'est dans les années 1930 que l'on décèle dans certaines œuvres de François Cachoud des représentations au caractère étrange, presque surréel, qui ne se retrouve pas dans ses autres toiles. Ses nuits semblent traduire ici un attrait pour le mystérieux, que le titre vient parfois renforcer, comme dans le tableau, *L'Étrange clarté dans le parc*. François Cachoud représente deux couples, l'un de chair et l'autre de pierre. La masse sombre du premier plan contraste d'une manière saisissante avec le centre du tableau, où se dresse dans une grande clarté lunaire, la statue

d'un satyre et d'une jeune fille nue. Une autre apparition énigmatique peut se percevoir dans le pastel et le fusain d'Étude préparatoire pour *Premier miroir*. Des jeunes femmes à moitié dénudées dans un fond de paysage sombre, accomplissent au bord de l'eau une danse qui garde ses secrets. Les reflets de la lune sur leurs corps sont comme des taches vives et mouvantes dans l'obscurité du paysage. Cette section permet de saisir la complexité d'une œuvre qui voit se développer les thèmes chers à l'auteur à la fin de sa vie.

## Cabinet de dessins



François Cachoud, Étude  
préparatoire pour *La  
Fresque lunaire*, 1929

La formation de François Cachoud qui s'est faite surtout auprès de Gustave Moreau, a bénéficiée de ses encouragements à peindre, à faire des ébauches et bien sûr à dessiner. Il favorisait ses élèves non pas « dans un chemin, mais hors des chemins », comme le disait Matisse. Les dessins de François Cachoud témoignent de ses patientes recherches. Ce sont autant d'esquisses premières, de dessins annotés, de pastels sur canson, d'études corrigées, qui sont la matière à penser et à voir de l'artiste. Ils nous montrent les étapes de la création et nous laisse entrevoir, comme dans ce texte accompagnant l'esquisse pour le salon de 1929, *La Fresque lunaire*, la naissance de l'idée du tableau et les liens que l'artiste tisse avec ces lieux qui lui sont familiers.

## Biographie de François Cachoud



Né à Chambéry en 1866, il est le fils d'un boulanger-pâtissier. D'abord élève au lycée de Chambéry, François Charles Cachoud entre dans l'administration des ponts et chaussées en 1883. Il y rencontre l'aquarelliste Ernest Filliard avec qui il va suivre les cours de Benoît Molin à l'École de Peinture de Chambéry. Ses talents étant prometteurs, il reçoit une bourse qui lui permet de suivre des cours à l'école des Beaux-arts de Paris. Il vit à Montparnasse et partage la vie d'artiste avec son ami le sculpteur chambérien Mars Vallett (1869-1957). Ce dernier deviendra le conservateur du Musée de Chambéry en 1904, des Charmettes en 1907 et du Musée savoisien en 1940.

A l'École des Beaux-Arts de Paris, François Cachoud apprend les fondements de la peinture auprès successivement de Jules-Elie Delaunay et Gustave Moreau. Il abordera toutes les techniques et représentera de nombreux sujets allant du paysage aux portraits intimistes en passant par la nature morte.

En 1889, il obtient le prix de la fondation Guy (prix de l'Académie de Savoie) et en 1891 il débute au Salon des artistes français. En 1893, il y obtient une mention honorable avec *Une Matinée de septembre au lac d'Aiguebelette*.

En 1896, il propose à la Commission d'Instruction publique présidée par Jules Daisay, son tableau *Soleil couchant, un coin de Chautagne*, exposé au Salon. Également en 1896, une médaille de 3e classe le récompense pour *Le Lac de Lamartine* exposé en 1900 à l'exposition décennale au Grand Cercle d'Aix-les-Bains et médaillé de bronze lors de l'Exposition universelle de Paris de 1900.

Inspiré par les paysages qui l'entourent, François Cachoud représente des vues du Pas-de-Calais, région d'origine de sa femme Rosine Veleine, mais également de sa Savoie natale.

Nommé peintre du ministère de la Marine, il réalise en 1901, les panneaux de décoration du paquebot La Savoie et il exécutera des affiches publicitaires et des panneaux décoratifs pour la société P.L.M.

Il est élu le 5 mars 1903 à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie avec pour titre académique Correspondant.

L'année 1905 marque un tournant dans sa carrière, son style s'oriente vers les motifs campagnards nocturnes comme la série de Nocturnes en 1908, 1911, et 1914 exposée à la galerie parisienne Georges-Petit qui, gagnant la reconnaissance de la critique, est suivie par les achats officiels des musées. Il est alors surnommé « Le Corot de la nuit » en référence au maître de l'école de Barbizon. Il peint de nombreux paysages savoyards plongés dans la nuit et surtout les environs de Saint-Alban-de-Montbel où il y fait construire une maison en 1910 (le Grillon). Il peint en atelier et réalise des travaux préparatoires sur le terrain. Vers 1913, il se lie d'amitié avec Victor Charreton, un paysagiste de l'école lyonnaise, lui aussi attaché aux effets de crépuscule.

Il expose au Salon des artistes français jusqu'en 1940, et devient membre du comité. Il obtient la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1937 pour l'un de ses paysages nocturnes, *Éclaircie, nuit de lune*.

François Cachoud meurt le 29 janvier 1943 à Saint-Alban-de-Montbel.

## Autour de l'exposition

## Événements

- **UNE HEURE - UNE ŒUVRE, 12H15 AU MUSÉE (1H)**

Une heure pour découvrir une œuvre des collections du musée des Beaux-Arts.  
François Cachoud, *L'Étrange clarté dans le parc*, 1930.

En partenariat avec les Amis des musées de Chambéry

Tarif : 5 euros

Gratuit pour les adhérents des Amis des musées (sur présentation d'un justificatif)

à 12h15 - 18/05

- **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**

Dévernissage de l'exposition !

16 et 17 septembre

## Visites

### Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou [publics.musees@mairie-chambery.fr](mailto:publics.musees@mairie-chambery.fr)

### **PUBLIC ADULTE**

- **LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h)**

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Samedi à 14h30 : 29/04 - 13/05 - 17/06 - 01/07 - 22/07 - 12/08 - 09/09

à 16h30 : 01/04 - 20/05

- **MA PAUSE MUSEE (1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Quai des Arts.

Tarif : 5 euros

Jeudi à 12h45 : 13/04 - 04/05 - 22/06 - 13/07 - 24/08

- **SOIRÉE DÉCALÉE (1h)**

Ceci n'est pas une visite...

Venez découvrir les œuvres de François Cachoud d'une autre manière : l'exposition comme vous ne l'avez jamais vue !

Tarif : droit d'entrée

- **« Mes nuits enchantées »**

Les médiateurs du musée vous proposent leur regard décalé sur les œuvres de François Cachoud à travers leurs choix musicaux.

Jeudi de 18h à 19h

01/06 - 06/07 - 03/08

- **"Le Dit de la lune"**

Avec Gilbert Gourraud

Lectures d'extraits de Jean Giono au cœur des nuits de François Cachoud.

Dans ce monde obscur le lyrisme sensuel de l'écrivain noue les destins du déserteur, du torrent, du chemin...

Jeudi de 18h à 19h

07/09

Pour chaque soirée décalée, Quai des Arts, café-librairie, vous propose de poursuivre avec une conférence-discussion.

De 19h à 20h : 1/06 - 06/07 - 03/08 - 07/09

Relations presse : [m.socquet@mairie-chambery.fr](mailto:m.socquet@mairie-chambery.fr) - Tel 04 79 60 23 92

## **PUBLIC ENFANT**

- **LA VISITE DES 6-12 ANS (1h)**

« Les mots de la nuit »

Ombre, crépuscule, lune, nocturne, les mots de l'exposition aident les enfants à découvrir les tableaux de François Cachoud.

Tarif : Gratuit

Mercredi à 14h30 : 12/04 - 24/05 - 21/06 - 26/07 - 23/08

- **L'ATELIER DES 6-12 ANS (1h30)**

« Nuits en couleurs »

En observant les paysages de l'exposition, l'enfant est invité à reconstituer la palette colorée de l'artiste et expérimenter les couleurs de la nuit.

Tarif : 3 euros

à 10h30 : 21/04 - 26/04 - 19/07 - 23/08

à 14h30 : 17/05 - 14/06

- **L'ATELIER DES 10-14 ANS (3h)**

« Paysages en clair-obscur »

Venez passez la journée aux musées de Chambéry et découvrir le paysage de jour comme de nuit !

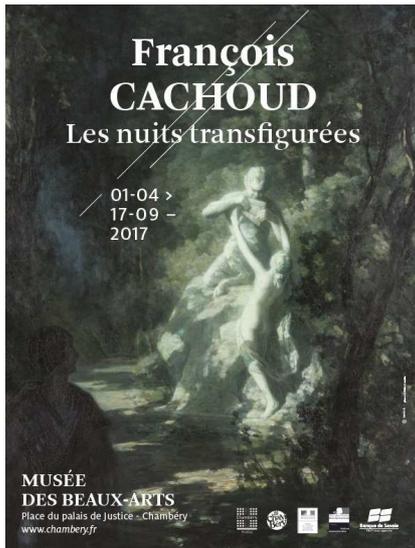
Au programme : lecture de paysage en plein air aux Charmettes le matin et découverte des paysages nocturnes dans l'exposition « François Cachoud, les nuits transfigurées » au musée des Beaux-Arts l'après-midi.

Tarif : 3 euros

à 10h30 : Charmettes

à 14h : musée des Beaux-Arts

18/07 et 17/08



Affiche de l'exposition « François Cachoud, les nuits transfigurées »  
© H design studio



François Cachoud, *L'Étrange clarté dans le parc*, 1930  
© Didier Gourbin



François Cachoud, *Les Deux amis, nuit d'été*, 1928  
© Didier Gourbin



François Cachoud, *Étude préparatoire pour La Fresque lunaire*, 1929  
© Didier Gourbin



François Cachoud, *Les Charmettes au clair de lune*, 1906  
© Didier Gourbin

## Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque, située à l'emplacement des anciens remparts de la ville, près du cours de la Leysse. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1<sup>er</sup> étage à la bibliothèque et le 2<sup>e</sup> étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



© Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construisit ensuite en face quelques années plus tard. Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2<sup>e</sup> étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry. Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

### Expositions temporaires organisées depuis 2014

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014.
- *Françoise Péetrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le maCLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- *François Morellet et ses amis*, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- *François Cachoud, les nuits transfigurées*, du 1<sup>er</sup> avril au 17 septembre 2017.

### Prochainement

- *Anselme Boix-Vives*, du 25 novembre 2017 au 18 mars 2018



Créée en 1912, la Banque de Savoie est une banque régionale qui est historiquement présente sur les départements de Savoie et de Haute-Savoie.

De par sa forte implantation sur les deux départements, elle a de tout temps été impliquée dans la vie économique et culturelle locale et, à ce titre participe à des actions de mécénat pour accompagner des projets qui correspondent à ses objectifs et la rapprochent de ses clients, particuliers, professionnels et entreprises.

C'est dans cet esprit qu'elle a souhaité être aux côtés du musée des Beaux-Arts de la ville de Chambéry pour soutenir les actions qu'il mène dans le domaine de la valorisation du patrimoine.

La ville de Chambéry et le service des musées remercient la Banque de Savoie pour le financement de la restauration des œuvres de François Cachoud : *L'Étrange clarté dans le parc*, 1930 et *Les Deux amis, nuit d'été*, 1928.



Niché dans les alcôves du rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts, ce lieu unique à Chambéry vous accueille et vous propose une cantine chic et décomplexée, un café et salon de thé ainsi qu'un concept store-librairie.

Pour toutes les expositions, Quai des Arts est un partenaire privilégié qui accompagne généreusement les événements en offrant le cocktail du vernissage, et les collations des visites pour la presse et des activités « Ma pause musée ».

## Informations pratiques

### Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry  
Place du palais de justice  
73000 Chambéry  
Tel : 04 79 33 75 03

### Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h, jusqu'à 20h le 1<sup>er</sup> jeudi du mois.

### Tarifs

#### Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros  
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.  
Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :  
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

**Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.**

### Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

#### Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

### Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry  
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles  
Parking Indigo en face du musée

### Moyens d'accès à Chambéry

#### En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)  
De Lyon, TER direct (durée 1h25)  
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)  
De Genève, TER direct (durée 1h17)  
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

#### En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry  
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry  
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare  
routière)  
Aéroport international de Genève  
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry  
durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare  
routière)

### Site internet

[www.chambery.fr/musees](http://www.chambery.fr/musees)

### Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

## Contacts presse

**Marie Socquet**

Cabinet de Michel Dantin

[m.socquet@mairie-chambery.fr](mailto:m.socquet@mairie-chambery.fr)

04 79 60 23 92